



Parmi les outils essentiels : un véhicule auto-école aménagé pour évaluer les capacités à la reprise de la conduite. PHOTOS GETTY ET S. W.

HANDICAP Au Centre hélio-marin de Vallauris, Comète fête ses 20 ans. Ce programme intégré au parcours de rééducation allie soins, reconstruction de soi et projet de vie, en aidant chaque patient à bâtir un projet professionnel adapté à sa nouvelle situation.

Soigner l'avenir professionnel après un accident de vie

PAR STÉPHANIE WIÉLÉ / SWIELE@NICEMATIN.FR

CE JOUR-LÀ, au Centre hélio-marin (CHM) de Vallauris ⁽¹⁾, la cantine a des airs de retrouvailles. Étreintes, tutoiements, éclats de rire : anciens patients et soignants se retrouvent là où tout avait basculé – là où il a fallu réapprendre à marcher, à bouger, à s'organiser... et à envisager, peu à peu, une reprise de vie professionnelle. Entre deux cafés, les souvenirs affleurent : « l'avant », « l'après » (*lire plus loin*), et surtout ce moment charnière : le retour à l'emploi.

Ce sujet est au cœur du dispositif Comète, qui fête, dans le cadre de la Semaine européenne de l'emploi des personnes en situation de handicap, ses 20 ans d'existence au CHM de Vallauris. Unique dans les Alpes-Maritimes, Comète transforme le temps de rééducation en véritable période de reconstruction professionnelle. Son objectif : éviter la rupture entre soins et vie sociale, et permettre à chacun – accidenté, malade ou atteint d'une pathologie neurologique – de préparer concrètement la suite. En marge de l'événement, Nathalie Huillet, ergonome et coordinatrice du dispositif à Vallauris revient sur son évolution au fil des années.

Comment est né Comète ?

L'aventure commence en 1992 en Bretagne. Depuis, le dispositif s'est structuré pour devenir un réseau national fort d'une centaine d'établissements dont une dans les Alpes-Maritimes, implantée dès 2005 au Centre hélio-marin de Vallauris.

Quelle est sa mission ?

Accompagner toute personne hospitalisée en établissement de Soins médicaux et de réadaptation (SMR) – ayant exercé une activité professionnelle avant son accident ou sa maladie – afin de préparer son retour à l'emploi dès la phase de



Préparer le retour à l'emploi, dès la phase de soin.

NATHALIE HUILLET

soin. Ici, on ne sépare pas la réparation du corps de la reconstruction du projet professionnel. Pendant que le corps se soigne, l'avenir se construit déjà.

Qui est concerné par ce dispositif ?

Tous les patients hospitalisés – en service complet ou en hôpital de jour – et pour qui se pose la question du retour à l'emploi. Victimes d'un AVC, d'un accident de la route, d'une lésion médullaire (atteinte de la moelle épinière) ou d'une maladie neurologique... Ici, seul compte l'impact sur la capacité à travailler. Dès qu'un patient se projette dans l'après – reprise, adaptation ou reconversion –, l'équipe Comète l'accompagne à son rythme, sur la base du volontariat et dès que son état le permet. Financé par un modèle tripartite ⁽²⁾, le dispositif propose un accompagnement complet, en lien avec de nombreux partenaires, pour construire un projet professionnel réaliste : aménagements de poste, formations ou aides au financement peuvent être mobilisés selon les besoins.

Comment se déroule l'accompagnement ?

D'abord, il s'agit de comprendre la

réalité du métier : contraintes précises, échanges avec les entreprises et les services de santé au travail pour aménager le poste, réorganiser ou envisager une reconversion. Lors des rendez-vous, une équipe pluridisciplinaire (*lire plus loin*) décortique les exigences du poste ou de la reconversion choisie.

Exemples : l'enseignant de maternelle doit gérer le bruit et les mouvements constants ; le chauffeur routier reste assis des heures ; le boulanger supporte la chaleur et les levées lourdes ; le garde forestier marche ou grimpe longtemps. Chaque métier impose ses adaptations. L'équipe déploie ensuite des solutions sur mesure pour fluidifier le quotidien.

Ce suivi se poursuit après la sortie du CHM ?

Absolument. L'accompagnement se poursuit jusqu'à un an après la sortie du CHM. Le lien se maintient pendant des mois, parfois des années, jusqu'à la concrétisation du projet.

Vingt ans après, quel bilan tirer de Comète au CHM ?

Avec une file active de 160 patients chaque année, dont environ 90 nouveaux accompagnements par an, le dispositif s'inscrit dans un suivi au long cours, parfois sur plusieurs années. En vingt ans, Comète Vallauris a soutenu des centaines de patients. Chaque parcours est singulier, mais l'objectif demeure le même : permettre à chacun de redevenir acteur de sa vie. Et lorsque d'anciens patients reviennent, maintenus dans leur emploi avec un aménagement de leur poste de travail ou un nouveau poste en main, c'est toute la philosophie de Comète qui prend sens : un lieu de soin tourné vers l'avenir. ■

44 LE CHIFFRE

Le dispositif Comète repose sur 44 équipes pluridisciplinaires réparties dans treize régions de France. En Paca, il est aussi présent à Marseille, (Clinique Saint-Martin) ainsi qu'à Hyères (Centre médical Pierre-Chevalier). Chaque année, plus de 10 000 patients bénéficient de cet accompagnement unique. Le taux de réussite est élevé : 89 % des projets d'insertion aboutissent à une reprise effective en milieu ordinaire de travail, et 84 % des personnes restent en emploi deux ans après leur retour.

De gauche à droite : Carole Basso, Alexandra Rizzi, Nathalie Huillet, Catherine Belle, Cédric Bailet et Isabelle Longour-Nicolas.

PHOTO S. W.



Une équipe mobilisée

« **DERRIÈRE CHAQUE ACCOMPAGNEMENT** Comète, il y a toute une équipe », résume Nathalie Huillet, ergonome. « Pour ma part, je me rends en entreprise, j'analyse les situations de travail, je propose les aménagements de poste et je monte les dossiers de financement nécessaires à la mise en œuvre de ces adaptations. »

Autour d'elle, les expertises se complètent. Isabelle Longour-Nicolas, assistante de service social, veille à sécuriser les ressources : « Impossible d'envisager un retour durable à l'emploi si les questions de droits, d'indemnités ou de logement ne sont pas stabilisées. »

Catherine Belle, ergothérapeute, se concentre sur l'autonomie au quotidien. S'habiller seul, cuisiner... « Ces gestes simples deviennent des montagnes quand la santé flanche. Si la douche prend la matinée, comment envisager un retour au travail ? On adapte le domicile, on accompagne la reprise de la conduite pour redonner fluidité et confiance. »

De son côté, Alexandra Rizzi, neuropsychologue, intervient quand des troubles cognitifs, séquelles d'AVC par exemple – mémoire, attention, concentration –, compliquent la reprise : « Ces fonctions sont souvent le talon d'Achille pour certains métiers. Et quand une personne peut à nouveau conduire, c'est le symbole d'une autonomie cognitive retrouvée. »

Le Dr Cédric Bailet, médecin de médecine physique et de réadaptation, garde une vision d'ensemble : il valide les projets en fonction de l'état de santé et garantit la cohérence médicale du parcours. Enfin, Carole Basso, secrétaire médico-sociale assure l'organisation et le suivi de chaque dossier.

1. Établissement du groupe UGECAM Paca & Corse.
2. L'Assurance-maladie (à hauteur de plus de 57 %), l'Association de gestion de fonds pour l'insertion des personnes handicapées (Agefiph) et le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP) à 43 %. Comète incarne la Démarche précoce d'Insertion socio-professionnelle (DPI), labélisée par une recommandation de bonnes pratiques par la Haute Autorité de santé (HAS) en 2011.

Se relever, se réinventer... : quatre parcours, une même force



DURANT UNE APRÈS-MIDI, D'ANCIENS patients accompagnés par Comète et personnes actuellement en rééducation au CHM ont partagé leurs parcours offrant aux uns l'occasion de transmettre, aux autres celle de se projeter. Rencontre.

1 Jacinthe : une nouvelle vie autour des animaux

Jacinthe, ancienne secrétaire, a vu sa carrière s'interrompre brutalement suite à une intervention au niveau du dos. Admise en 2019 au CHM en 2019, elle a aussitôt bénéficié du dispositif Comète. « Ce dispositif m'a aidée à y voir clair, à monter mon dossier auprès de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), à remplir tous ces papiers qui submergent vite, et à trouver les bons interlocuteurs pour créer mon entreprise », raconte-t-elle.

Sa passion pour les animaux va alors tracer une nouvelle voie. « Je voulais me former à quelque chose qui n'existait pas sur la Côte d'Azur : les premiers secours pour chiens et chats. » Formée par des vétérinaires, elle crée dès 2019 son centre MyAnimal à Juan-les-Pins.

Depuis, ses formations de sept heures mêlent théorie et pratique : comment réagir face à une brûlure, un étouffement, une noyade ou un coup de chaleur, en attendant le vétérinaire. « On ne remplace pas ces professionnels de la santé animale. Mais savoir quoi faire, permet de gagner un temps précieux pour l'animal ».

À chaque étape, Comète l'a accompagnée : sécurisation de son départ, obtention du statut de travailleuse handicapée, recherches de financement, structuration du projet. « À chaque problème, Comète était là. Créer une entreprise seule, surtout avec un handicap, cela me semblait impossible. Sans eux, je n'aurais jamais osé me lancer. »

2 Sonia : l'exosquelette qui lui a permis de rester coiffeuse

Il y a quelques années, une déchirure à l'épaule a bien failli mettre un terme à la carrière de Sonia, coiffeuse passionnée. L'avis médical est sans appel : elle ne pourra plus exercer son métier. Mais Sonia refuse de baisser les bras. « Hors de question d'arrêter ! Je voulais continuer à coiffer, coûte que coûte. »

Avec Comète, un minutieux travail d'adaptation de poste s'engage : tabouret ergonomique, fauteuils clients rabaisés, aide ponctuelle d'un collègue pour les gestes les plus douloureux... Tout ajustement demande patience et courage. « À chaque rendez-vous avec l'équipe Comète, je venais avec mon paquet de mouchoirs. Mais on a tenu bon, étape par étape. »

Après la pose d'une prothèse, le couperet tombe : sans solution technique, la reconversion s'impose. Comète lui propose alors d'essayer un exosquelette, conçu pour soulager les mouvements répétitifs du bras. « La première fois que je l'ai enfilé, je me suis dit : "C'est trop bien, je le garde !" »

Financé intégralement par les aides au maintien dans l'emploi, l'appareil devient son allié au quotidien. Sonia le porte selon ses besoins, en fonction des séances et des gestes les plus exigeants. « Je m'organise : je le mets quand j'en ai besoin, je l'enlève après. Ça rallonge mes journées, mais j'ai trouvé mon équilibre comme ça. » Et de conclure : « Comète m'a permis de rester dans mon métier. Sans cette aide, j'aurais sans doute baissé les bras. »



Comète m'a permis de rester dans mon métier. Sans cette aide, j'aurais sans doute baissé les bras.

3 Vincent : reconquérir sa mobilité et son avenir professionnel

Percuté par une voiture alors qu'il traversait une route à pied, Vincent a dû affronter un véritable parcours du combattant : amputation d'un doigt, six opérations à la cheville, puis une triple arthrodèse – une technique chirurgicale qui vise à consolider définitivement plusieurs vertèbres entre elles. Aujourd'hui, il se déplace avec une béquille et des semelles orthopédiques. « La marche, la course, c'est fini », lâche-t-il simplement.

Pendant deux ans et demi, il a pu compter sur l'accompagnement de l'équipe Comète. Un soutien essentiel face à la complexité des démarches : adaptation du véhicule, nouveau permis avec commande au pied gauche, lenteurs administratives... « Sans eux,

j'aurais été perdu », confie-t-il. Chaque petite avancée est désormais une victoire. « Pouvoir conduire à nouveau, faire un "drive" comme tout le monde, c'est déjà énorme pour moi », sourit Vincent.

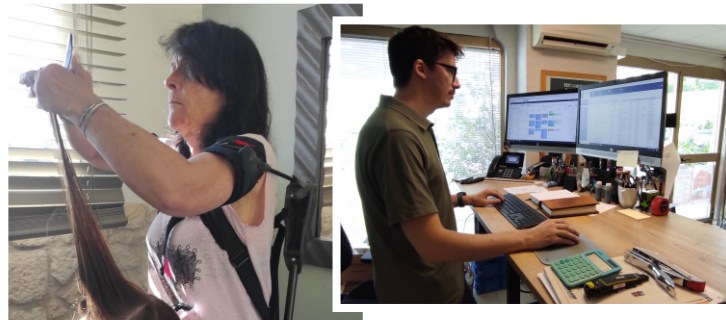
La reprise du travail, dans son entreprise d'assurances, reste en revanche un défi. « Je ne sais pas encore si un poste adapté à mon handicap sera possible. Les démarches sont longues, fastidieuses, semées d'embûches et demandent beaucoup de patience. » Mais, malgré les obstacles, il garde confiance. « Grâce à Comète, les choses avancent, peu à peu, pas à pas, vers une nouvelle autonomie. »

4 Andrea : du coma au titre mondial en paracyclisme

Andrea Ercolanelli est un survivant. En juin 2022, lors d'une course dans l'arrière-pays grasseois, son vélo percute de plein fouet une voiture. Trois jours de coma, plusieurs opérations, des séquelles lourdes au bras droit. « J'ai failli y rester. Mais le plus important, c'est d'être là aujourd'hui », confie-t-il.

Depuis, le Centre hélio-marin et son équipe, dirigée par le Dr Cédric Bailet, l'accompagnent dans une rééducation intensive. « Au début, il ne pouvait faire que quinze minutes de vélo avec un corset. Aujourd'hui, il pédale toute une matinée sans fatigue. » Entre doutes et persévérance, Andrea s'est accroché à son rêve : remonter un jour sur un vélo. Pari réussi : en septembre dernier, il devient vice-champion du monde handisport, sur un vélo adapté à son handicap. « C'était une victoire incroyable, une sensation inexplicable », sourit-il.

Mais la route reste longue. Contraint de tourner la page de son ancienne activité de conciergerie, il doit aujourd'hui se réinventer professionnellement. Avec l'aide de Comète, il envisage une reconversion, idéalement dans une mairie, à temps partiel. « Ce dispositif m'aide à me reconstruire, pas seulement physiquement, mais aussi à me relever après avoir dû tout recommencer. »



Sonia exerce désormais son métier de coiffeuse avec l'aide d'un exosquelette et Sébastien a bénéficié d'un aménagement de poste bureautique : plan de travail à hauteur variable, des supports d'écran, un siège de bureau ergonomique adapté à la problématique de santé, et repose-pieds. PHOTOS DR

ACTU Quatre hôpitaux publics s'unissent autour du Centre Antoine-Lacassagne pour offrir un parcours de soins coordonné.

Une nouvelle fédération pour renforcer la prise en charge du cancer du sein

LE CENTRE ANTOINE-LACASSAGNE (CAL) à Nice, les centres hospitaliers d'Antibes Juan-les-Pins, de la Dracénie à Draguignan et de Menton créent la Fédération publique de sénologie Paca-Est, une fédération médicale inter-hospitalière dédiée au cancer du sein. Dans un contexte où cette maladie touche près d'une femme sur huit au cours de sa vie et où la participation au dépistage reste insuffisante, cette nouvelle organisation vise à structurer l'offre publique et à réduire les inégalités d'accès aux soins spécialisés.

Concrètement, la fédération doit permettre de mutualiser les expertises et les ressources, de fluidifier les parcours entre hôpitaux de proximité et centre de référence et de raccourcir les délais, du dépistage à la réhabilitation. Elle entend aussi développer des campagnes communes d'information, renforcer la recherche clinique et la formation des équipes pour harmoniser les pratiques, avec une ambition claire : une cancérologie mammaire publique plus lisible, plus coordonnée et plus proche des patientes sur tout le territoire Paca-Est.



De gauche à droite : Ludovic Voilmy, directeur général du centre hospitalier de la Dracénie à Draguignan, Bastien Ripert, directeur général de l'hôpital d'Antibes, P' Emmanuel Barranger, directeur général du CAL et Mylène Ezavin, directrice générale du centre hospitalier de Menton. PHOTO DR

L'AGENDA

MERCREDI 17 DÉCEMBRE

CAGNES-SUR-MER

Asthme : programme d'éducation thérapeutique au Pôle Saint-Jean

Le Pôle santé Saint-Jean, avec l'appui de l'ARS Paca, met en place un programme d'éducation thérapeutique dédié aux enfants asthmatiques de 6 à 16 ans, quel que soit le stade ou l'évolution de leur maladie. L'objectif est d'améliorer la qualité de vie des jeunes patients et de leur entourage, avec pour thème « L'impact de l'asthme sur mon quotidien ». De 9 h 30 à 11 h 30, Pôle Saint-Jean.

POUR rejoindre le programme d'éducation thérapeutique, vous pouvez prendre contact avec l'infirmière coordinatrice ETP : 04.92.13.59.90. ou <https://www.polesantesaintjean.fr/etp-asthme-chez-lenfant/?fbclid>

JEUDI 18 DÉCEMBRE

LE LUC

Café des aidants Cœur du Var

Animé par la Maison départementale des aidants, sur le thème « Être aidant et continuer sa vie ».

DE 9 h 30 à 11 h, à la Maison départementale des aidants.